

le Président a déclaré: "Attendu que les divers services ont été expliqués en termes généraux dans le dernier règlement de la conférence de Hot Springs et dans les rapports de la Commission intérimaire, ils sont cette fois précisés sous forme de propositions réalistes et concrètes. Il a été convenu que l'O.A.A. serait chargée de recueillir et répandre les renseignements, conseiller et organiser des commissions de spécialistes techniques, faire des études et recommander les décisions à prendre aux autres organismes internationaux et gouvernements. Les questions, cette fois, auxquelles il a été répondu sont: Quels renseignements? Quels conseils? Quelles études? Quelles propositions?"

*Administration de la nutrition et des vivres.*—Le premier but des nations réunies par l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture est d'améliorer l'alimentation à travers le monde et d'assurer non seulement que tous les peuples soient affranchis du danger de la faim et de la famine, mais qu'ils aient le régime alimentaire essentiel à leur santé. Les nations membres ont la responsabilité de prendre les mesures nécessaires en vue de réaliser cette fin et l'O.A.A. est tenue de leur accorder toute l'aide possible. Dans le domaine international, le travail de l'O.A.A. dans la sphère de l'alimentation doit être étroitement associé à celui des autres organismes internationaux intéressés aux problèmes sociaux et économiques, au bien-être des travailleurs industriels et autres.

Bien qu'il y ait encore beaucoup à faire, les recherches scientifiques ont permis de définir, d'une façon assez précise pour une gestion pratique des vivres, les quantités de substances nutritives nécessaires au bien-être de l'homme. Les bienfaits remarquables à la santé qui ont été obtenus dans divers pays durant la guerre au moyen de l'application de régimes alimentaires relativement simples et peu coûteux promettent beaucoup pour l'avenir. Il faut toutefois comprendre que, pour déterminer un relèvement général des niveaux de la nutrition, les entreprises agricoles et non agricoles doivent augmenter leur production, afin que la puissance d'achat permette aux travailleurs d'acheter les aliments à des prix raisonnables pour les producteurs, qui à leur tour auront les moyens de payer pour les produits industriels et les services propres à leur bien-être.

Les recommandations se réfèrent à des mesures pratiques pour améliorer la nutrition, ainsi qu'à des études détaillées en collaboration avec les spécialistes.

Parmi les recommandations d'urgence, il y a la nécessité d'effectuer un relevé des ressources alimentaires disponibles, des approvisionnements et des besoins des pays nécessiteux, d'élaborer des programmes pour améliorer l'alimentation dans les régions de démonstration, d'encourager l'établissement d'organismes nationaux d'alimentation et d'entreprendre une étude mondiale des goûters dans les écoles et d'autres mesures pour nourrir les groupes vulnérables. Ce rapport recommande aussi l'adoption sans tarder de mesures conduisant à l'étude des moyens de conserver aux aliments leur valeur nutritive naturelle, des méthodes et de la valeur de l'enrichissement des aliments et des meilleurs moyens de rendre les matières nutritives agréables au goût. Le rapport propose en outre qu'un centre d'échange de renseignements relatifs à la nutrition et à l'alimentation soit établi le plus tôt possible et qu'une conférence soit convoquée sans retard pour définir les normes diététiques expérimentales qui pourraient être utilisées par tous les pays. La liste des sujets dont l'étude est urgente comportait de même la collaboration avec l'organisation internationale de la santé, l'unification des méthodes d'enquêter sur la consommation alimentaire et d'analyser les aliments. La nutrition est une science tout à fait nouvelle et exige encore beaucoup de recherches fondamentales et immédiates. Les recommandations relatives aux projets de longue portée comprennent des